

L'EXPOTATION RUSSE DU TERRORISME EN  
UKRAINE (REVUE DE LA PRESSE) РОСІЙСЬКІ  
ТЕРОРИСТИ НА УКРАЇНІ (ОГЛЯД ПРЕСИ)

Дубань Тарас 206 н.г. ФПФПС ННІПФСКМ НАВС.  
Консультант з мови: професор кафедри іноз.мов НАВСШемякіна  
Наталія Володимирівна.

Les mercenaires qui partent pour le Donbass signent un contrat à durée déterminée. Avant que les bureaux militaires russes n'aient commencé leur phase active de recrutement, il y avait même des contrats d'une semaine, du genre *"allez-y pour une semaine, voyez comment ça se passe et si cela vous va, restez-y."* La plupart des contrats vont de un à trois mois. La traversée de la frontière n'est pas toujours facile, le renouvellement répété du contingent a des conséquences négatives sur l'esprit guerrier, mais la rotation est cependant nécessaire pour éviter les désertions. Bien sûr, cela est impossible pour ceux qui sont au feu ou dans des villes assiégées, comme Gorlovka.

La majorité des terroristes retournent dans la zone de l'opération antiterroriste après un court repos : des vacances tous frais payés en Crimée pour qu'ils n'aient pas l'idée de revenir chez eux. Au bout du 2ème ou 3ème retour au front, le combattant change de statut, il devient *"vétéran expérimenté"*. Il y a dans les groupes de combattants un noyau qui n'est jamais renouvelé : ce sont les commandants, les spécialistes du GRU et du FSB (ils travaillent sous couverture), les éléments déclassés qui n'ont ni domicile ni famille en Russie et les criminels recherchés sur le territoire de la Fédération russe.

Combien coûte un terroriste ? *"100 dollars par jour"*. Pour la plupart des russes et des ukrainiens, cette somme est le rêve de

toute une vie. Cela ne concerne pas, bien sûr, les spécialistes qui peuvent recevoir jusqu'à 300 dollars par jour. Toutefois, on constate qu'en fonction du groupe auquel ils appartiennent, certains combattants "*de base*" peuvent ne recevoir que 50, voire 20 dollars. C'est souvent fonction de la durée de leur engagement et de l'organisation qui les a recrutés. Quelles garanties ont ces terroristes ? Aucune. C'est une guerre secrète et l'intervention directe de la Russie ne doit jamais être révélée. Aucun papier ne se trouve entre les mains du mercenaire, en dépit du fait qu'il a signé toute une pile de documents (promesse de silence, preuves qu'il n'était pas dans le Donbass, mais quelque part dans le cercle arctique ou en Sibérie à extraire du gaz ou dans la Kolyma à chercher de l'or), ce qui permet de pouvoir affirmer ultérieurement devant un tribunal qu'il est mort là-bas, qu'un ours l'a tué et qu'il ne reste plus rien de lui. Cela est très pratique pour le recruteur : l'argent n'étant remis qu'à la fin du contrat, si le mercenaire est tué, il n'a rien à payer. La disparition du terroriste est donc tout bénéfique pour lui. Les caissiers du FSB ou d'autres organisations gouvernementales qui sont chargés de régler les paies et les primes en profitent alors pour s'accorder des "*honoraires*" sur ces sommes non-versées. Et même si le combattant revient du front, rien ne les empêche de prélever un "*pourboire*", comment le mercenaire pourrait-il prouver qu'il s'est battu dans le Donbass ?

Voilà pourquoi cette machine gigantesque qui approvisionne l'est de l'Ukraine en hommes et en armement a tout intérêt à voir se prolonger le conflit. La guerre permet à ces "*services*" d'engranger des sommes qui iraient en temps de paix à des programmes sociaux ou à l'organisation de toutes sortes d'*Olympiades*. Il y a parfois des conflits autour du contrat. C'est en arrivant dans le Donbass que le mercenaire apprend que "*100 dollars par jour*", c'est par jour de combat. Pas de combat, pas d'argent ou beaucoup moins. Il découvre aussi, après un certain temps, que ses camarades ne reçoivent pas la même somme que

lui. Qu'un recruté local gagne moins, c'est dans l'ordre des choses, mais que lui, un Russe de telle ville ait moins que cet autre Russe qui vient d'une autre ville, c'est inacceptable

Les primes ne sont payées qu'aux spécialistes hautement qualifiés : snipers, pointeurs-artilleurs, canonniers de blindés ou tireurs lance-missiles. Leur paie par jour est la même, mais elle est augmentée de primes pour chaque soldat ukrainien tué, chaque blindé touché ou chaque position gagnée. Catégories des mercenaires. Il y a 3 sortes de mercenaires : la chair à canon, les combattants et les spécialistes. (Les centres de recrutement russes n'utilisent pas ces termes, mais le sens est le même).

Le besoin de **spécialistes** se fait de plus en plus sentir avec les progrès techniques en matière d'armement, mais former des conducteurs de tanks, des artilleurs régleurs, des snipers, des poseurs de mines et des sapeurs nécessite plus d'un mois. Et cela, dans le meilleur des cas, si « l'étudiant » a déjà quelques notions de math, de physique ou de chimie et un niveau intellectuel suffisant. Dans la catégorie des **combattants** se trouvent les recrues qui ont déjà participé à des campagnes de guerre. La préférence des enrôleurs va à ceux qui ont été sur les points chauds de la planète (Tchéchénie, Géorgie, Serbie ...) et non aux militaires de carrière, car ceux-là ne connaissent que la vie de garnison, les exercices sur polygone et, ce qui est sans doute le plus important, ils n'ont pas l'expérience de la torture et de l'assassinat. Si les candidat n'entrent dans aucune des deux catégories précédentes, qu'ils sachent ou non démonter une kalachnikov en 30 secondes, ils servent de **chair à canon**, et ce sont les plus nombreux, qu'ils soient ukrainiens ou venus de Russie.

Le SBU a rendu publiques les photos de 10 militaires russes arrêtés par l'armée ukrainienne. Ils appartiennent à la division des troupes aéroportées de l'armée russe. Lors de leur interrogatoire, ils ont déclaré venir de Kostroma et être arrivés en train il y a une semaine à Rostov. Ils ont été mis en alerte à 3 heures du matin le 24 août et ont reçu l'ordre de se mettre en colonne de marche avec quelques dizaines de blindés. Seul l'officier en charge du

commandement a été informé que ses hommes devaient pénétrer sur le territoire ukrainien en "régime silence radio" en direction d'Ilovaïsk. Lors de leur arrestation, ces soldats portaient des uniformes russes sans chevron ni signe distinctif. Il y a 3 sortes de mercenaires : la chair à canon, les combattants et les spécialistes. (Les centres de recrutement russes n'utilisent pas ces termes, mais le sens est le même).